

DANS LE CADRE DES RENCONTRES DU CINÉMA EUROPÉEN, CINÉPAGE ORGANISE

A black and white photograph of two women wearing caps, smiling and looking towards the camera. They are positioned in front of a wooden structure, possibly a boat or a rustic building.

LES RENCONTRES DU  
**CINEMA**  
**FINLANDAIS**

**DU 22 AU 29**  
**SEPTEMBRE**  
**2009**

**C**INEPAGE



## INTRODUCTION

CONFÉRENCE SAMEDI 26/09 À 18H - INSTITUT CULTUREL ITALIEN

Vue de Marseille, quelle est l'image qui se forme de la Finlande ? Celle d'un pays lointain, malgré le rapprochement des frontières, ou finalement bien plus proche de la convivialité méridionale que l'on pourrait le penser ? Car, si les Finlandais se taisent, comme le disait Brecht, dans deux langues (le finnois et le suédois), ils ont toujours aimé échanger. Même quand cela se passe par les longs silences qui caractérisent les films d'Aki Kaurismäki.

Chaque pays intéresse par ses paradoxes, et la Finlande revendique les siens. Passionnés d'inventions techniques, les Finlandais adoptent le cinéma au début du XX<sup>e</sup> siècle, en même temps que le tango argentin. Moins pour reproduire les performances et les pas de danse existants que pour réinventer leur propre esthétique, leurs propres rythmes et accents cinématographiques.

En Finlande, comme dans bien d'autres pays, le cinéma s'est nourri de la littérature. Au point qu'il serait difficile d'imaginer le cinéma finlandais sans transpositions filmiques des récits littéraires, lus avant d'être projetés sur le grand écran. L'entrelacs littérature et cinéma finlandais ne s'arrête d'ailleurs pas là, en incorporant la peinture et la musique, deux autres arts qui marquent la culture de ce pays dont les positionnements géopolitiques entre l'Est et l'Ouest prouvent que les frilosités ambiantes n'interdisent pas les créations géo-poétiques.

Tacite, le premier homme du Sud à avoir laissé une trace écrite de sa rencontre avec les proto-finlandais fut un historien qui retourna à Rome avec un témoignage plutôt effrayant d'un peuple septentrional hirsute. Il y a longtemps que cette image d'un pays primitif a cédé la place au portrait d'un peuple éclairé et consensuel qui réussit, grâce à sa persévérance et à son système éducatif moderne. En même temps, maints écrivains et cinéastes finlandais nous invitent à lire au-delà de tout portrait officiel. À commencer par Aleksis Kivi, premier romancier finlandais dont les *Sept Frères* (1870) hurlèrent leur refus de participer à la construction d'une société selon les règles préétablies.

Espace sensible à tous ces enjeux, le cinéma finlandais dresse un miroir capable de nous (faire) réfléchir, dans maints sens du terme. Au cours des rencontres avec la Finlande - avec ses « fi(n)itudes » et ses (in)finitudes - organisées par Cinépage - les Marseillais seront invités à cogiter sur les traits marquants d'une vision nordique qui, bien que souvent proche des Scandinaves, ne saurait se confondre avec celle des héritiers des Vikings. Or, malgré la distance séparant les spectateurs de la ville phocéenne des recoins les plus reculés de la Laponie finlandaise, on risque de trouver un espace de réflexion moins étranger que prévu. À commencer par l'écho chromatique entre la croix d'azur du blason des armes de Marseille et le bleu et blanc du drapeau finlandais...

Qui a dit que le cinéma fut le premier art à créer le silence ? Les Finlandais, connus pour leur nature contemplative semblent l'avoir compris, dès le début.

*Taina Tuhkunen*

*Taina Tuhkunen est maître de conférences à l'Université de Versailles Saint Quentin-en-Yvelines où elle enseigne la littérature et le cinéma américains. Membre du laboratoire Suds d'Amériques, elle vient de coéditer un ouvrage intitulé *Le Sud au Cinéma* (Les Éditions de l'École Polytechnique, 2009). Ses autres publications récentes portent sur l'adaptation filmique des récits anglo-américains et sur l'évolution des personnages féminins au cinéma.*

## INTRODUCTION AU CINÉMA FINLANDAIS

CONFÉRENCE SAMEDI 26/09 À 14H - L'ALCAZAR



Un étranger qui aborde pour la première fois le cinéma finlandais peut avoir l'impression d'entrer dans de la science fiction, et pourtant, après avoir visionné 10 à 15 films bien sélectionnés, il peut connaître l'essentiel sur le peuple finlandais, sa société et l'atmosphère secrète du pays. Un film finlandais présente une qualité et une subtilité peu soupçonnées... quelquefois ignorées même en Finlande.

Au niveau du cinéma muet (assez modeste en général), un film se distingue tout particulièrement des autres : *Les savetiers de la lande* (Erkki Karu, 1923), un voyage dans le temps, où la caméra plonge au plus profond des années 1880. La véritable identité du cinéma national s'est réalisée soudainement aux alentours de 1930 : deux grandes sociétés de production, une sorte de petit Hollywood, avec des stars reconnues et une continuité de production qui s'est poursuivie bien au-delà du début de la guerre – une des meilleures périodes pour le cinéma, comme en France. La première génération des talents avait trouvé son expression : Valentin Vaala (qui a mis en scène avec autant d'éclat à la fois des comédies urbaines et des drames sensibles sur la nature et les paysages), Nyrki Tapiovaara (le metteur en scène de *Juha*, dont Stiller et Kaurismäki ont d'ailleurs fait des remakes, victime de la Guerre d'hiver en 1940) et Teuvo Tulio dont les mélodrames excentriques peuvent être enviés même par les mexicains.

Les années cinquante ont constitué la période la plus productive, l'année 1955 battant peut-être un record mondial, avec ses 30 longs métrages pour un pays de 4 millions d'habitants ! A cette époque la référence à la littérature était très fréquente, et on ne saurait s'en plaindre si l'on se souvient des films forts et impressionnants comme ceux de la série Niskavuori (inspirée par l'écrivain Hella Wuolijoki, le Marcel Pagnol finlandais). Comme *Des êtres dans une nuit d'été* (le film de Vaala basé sur l'œuvre du lauréat Nobel Sillanpää, panthéiste qui a inspiré un film à plusieurs épisodes évoquant les récentes dramaturgies de Robert Altman). Comme, *Soldats inconnus* (un grand classique mis en scène par Edvin Laine). *La Semaine bleue* et plusieurs autres films mis en scène par le talentueux Matti Kassila, emblématique des années 50. C'était le moment où le style des peintres finlandais et leur traitement de l'aurore boréale se sont immiscés dans l'œuvre des cinématographes.

Cette période a façonné une image nationale que nous chérissons encore aujourd'hui. Une époque où, déjà, la représentation des jours et des nuits d'été apportent au spectateur un étrange sentiment de bonheur, souvent indépendamment de la qualité de l'intrigue, un sentiment qui se transmet même au spectateur étranger.

Les années 1960 ont vu la fin soudaine du système des studios et les débuts modestes d'une nouvelle vague, avec une brochette de talents méritant leur renommée internationale : Mikko Niskanen (le metteur en scène de *Amour libre* et d'un film de 5 heures, souvent considéré comme le plus grand film finlandais, *Les Huit balles meurtrières*), Risto Jarva (*Journal d'un ouvrier*), Jörn Donner, qui a démarré comme metteur en scène en Suède. Ensuite, les réticences du public à l'encontre du cinéma finlandais ont produit une longue crise, jusqu'au début de ce siècle. Pourtant, pendant cette période difficile, le cinéma finlandais a trouvé ses premiers cinéastes de renom mondial. Avant tout Aki Kaurismäki, mais d'autres également... produisant une quantité importante de nouveaux films qui recueillent aujourd'hui l'enthousiasme du public : Pirjo Honkasalo (*Les trois chambres de la mélancolie*), Markku Lehmuskallio et Anastasia Lapsui, avec leurs documentaires originaux sur les régions arctiques.

**Peter von Bagh**

*Peter von Bagh est historien de cinéma. Ancien directeur de la Cinémathèque finlandaise, il est actuellement directeur du Festival de Bologne et directeur artistique du Midnight Sun Film Festival (Laponie), qu'il a co-fondé avec les frères Kaurismäki. Auteur d'un livre sur Aki Kaurismäki paru en 2006 aux éditions des Cahiers du Cinéma.*

## FILMS DU PATRIMOINE

INSTITUT CULTUREL ITALIEN



## LE CHANT DE LA FLEUR ÉCARLATE

LAULU TULIPUNAISESTA KUKASTA DE TEUVO TULIO

Finlande - 1938 - 110 min - noir et blanc

Scénario : Yrjö Kivimies

Image : Fred Runeberg

Musique : Toivo Lampén

Interprétation : Kaarlo Oksanen,

Rakel Linnanheimo, Mirjami Kuosmanen, Nora Mäkinen

Production : Teuvo Tulio

*Le Chant de la fleur écarlate* est le plus ancien film de Tulio qui ait été conservé. C'est l'adaptation d'un roman à succès de cette époque, écrit par Johannes Linnankoski. Comme tous les films de Tulio d'avant-guerre, il s'agit d'un mélodrame en milieu rural. Le film décrit les péripéties d'un Don Juan campagnard, d'un flottage à l'autre, d'une fleur à l'autre avant qu'il ne se marie et s'installe dans une ferme. Le réalisateur s'intéresse déjà à mettre en scène des descentes de rapides et des scènes d'amour, les brisants de la passion et les plongées mélodramatiques. Il se plaît à inventer un langage imagé qui transmet les vibrations de la nature comme des sentiments.

**Teuvo Tulio** (1912-2000), né Theodor Tugai, fut l'un des personnalités les plus truculents, controversés et fascinants du cinéma finlandais. Alors qu'il n'avait pas encore vingt ans, il s'était déjà fait un nom et une réputation de « Valentino finlandais » en jouant dans les films de son ami Valentin Vaala.

À partir de 1936, il prend le pseudonyme de Teuvo Tulio, et passe derrière la caméra pour réaliser dix-neuf films jusqu'en 1972.

Ouvert aux cinématographies étrangères, Teuvo Tulio est le héraut d'une nouvelle génération de cinéastes. Célèbre pour ses mélodrames d'une grande sensualité, il dresse de véritables réquisitoires contre les tabous moraux et sexuels de la société finlandaise.



## DES ÊTRES HUMAINS DANS UNE NUIT D'ÉTÉ

IHMISET SUVIYÖSSÄ DE VALENTIN VAALA

Finlande - 1948 - 66 min - noir et blanc

Scénario : Valentin Vaala, Lea Joutseno,

d'après le roman de F. E. Sillanpää

Image : Eino Heino

Musique : Taneli Kuusisto

Montage : Valentin Vaala

Interprétation : Eila Pehkonen, Matti Oravisto, Martti Katajisto,

Eero Roine, Kaisu Leppänen

Production : Suomi-Filmi

Des flotteurs de bois, une famille de métayers pauvres, une jeune fille et son amoureux, un homme qui meurt et un enfant qui naît, les fleurs de l'été, un jour qui ne finit pas, offrent, comme un bouquet, quelques-unes des plus belles images du cinéma finlandais. La caméra d'Eino Heino a su capter l'étonnante lumière des nuits blanches du grand Nord. Grâce à un montage fluide et souple, Vaala mêle en un courant unique, les destins parallèles « des êtres dans une nuit d'été ».

Le film s'inspire d'un roman de F.E.Sillanpää, prix Nobel finlandais. L'adaptation de Valentin Vaala (1909-1976) collaborateur de Teuvo Tulio dès les années 1920, transforme « Des êtres humains dans la nuit d'été » en un poème impressionniste, une rencontre de destins humains, riches en drames et en romances sur fond d'une lumineuse nuit d'été. Dans cette symphonie de l'homme et de la nature, la note dominante ne cesse de changer, mais tous les thèmes se rejoignent à la fin pour former un grand fleuve dans lequel se superposent la vie et la mort, l'amour et la haine, l'idylle du paysage et les forces cachées du mal.

Valentin Vaala tourne son premier film à l'âge de 17 ans. Proche de l'avant-garde européenne, il excelle dans les comédies et témoigne avec beaucoup d'humour de l'état de guerre entre hommes et femmes.



## LA SEMAINE BLEUE

SININEN VIKKO DE MATTI KASSILA

Finlande - 1954 - 78 min - 35 mm - noir et blanc

Scénario : Matti Kassila

Image : Osmo Harkimo

Musique : Matti Rautio

Interprétation : Matti Rautio,

Gunvor Sandkvist, Toivo Mäkelä

Production : Suomen Filmitoimisuus

A la belle saison, chaque fin de semaine, de nombreux habitants d'une petite cité industrielle ont l'habitude de venir se divertir sur une île proche de chez eux. Usko, un jeune ouvrier viril et séducteur, suit le mouvement. Il remarque une femme qui lui plaît, Siiri, et l'invite à danser. Elle refuse. Le lundi matin, Usko, décide de ne pas retourner au travail et de rester sur l'île. Siiri est restée elle aussi... Tourné en 1954, le film évoque irrésistiblement, pour un public français, les premières vacances de 36.

La carrière de **Matti Kassila** (né en 1924) débute à la fin des années 1940. Il a réalisé plusieurs classiques du cinéma finlandais, notamment « La Semaine bleue », « Le Temps des moissons » et « Splendeur et misère de la vie humaine ».

« La Semaine bleue », adapté d'une nouvelle d'un écrivain suédophone de Finlande, est l'un des premiers films qui racontent la vie des gens ordinaires.

Le film est comme un tango finlandais mis en images, tout en lumière, nature et liberté. C'est l'été nordique, période paradisiaque - mais hélas - si courte ! Le récit est transposé dans les années 1950 encore lourdement marquées par la guerre. Sur une île où les ouvriers passent leurs vacances, un jeune homme sans attaches rencontre une femme mal mariée. La réalité jettera vite ses ombres sur leur bonheur. On peut comparer « La Semaine bleue » aux films d'Ingmar Bergman qui, dans ses films des années 1950, sut traduire avec brio le caractère éphémère des jeux d'été.



## AMOUR LIBRE

KÄPY SELÄN ALLA DE MIKKO NISKANEN

1966 - 90 mn - noir et blanc

Scénario : Marja-Leena Mikkola

Image : Esko Nevalainen / Musique :

Kaj Chydenius, Henrik Otto Donner

Montage : Juho Gartz

Interprétation : Kristiina Halkola, Kirsti Wallasvaara,

Pekka Autiovuori, Eero Melasniemi, Anneli Sauli

Production : FJ Filmi

C'est le film le plus caractéristique de la nouvelle vague finlandaise des années 60. Réalisé par Mikko Niskanen, il décrit la rencontre de l'été et de la jeunesse et le rapport naturel entre les deux. Deux couples d'étudiants partent un week-end d'été à la campagne pour une partie de camping. Loin des contraintes de la civilisation, au sein des beautés de la nature, vont se révéler la fragilité de l'amour et naître les tentations du désir. Les vrais sentiments éclatent au grand jour et chacun se trouve projeté dans l'âge adulte. . .

À sa sortie, en 1966, *Amour libre* attira dans les salles obscures près de 700 000 spectateurs, un score jamais vu depuis le triomphe du *Soldat Inconnu* en 1955. Autant que par l'audace du sujet, le public fut profondément touché par l'interprétation sensible et intelligente des quatre comédiens brillamment dirigés par Mikko Niskanen. Quarante trois ans plus tard, le film n'a pas pris une ride.

**Mikko Niskanen** (1929-1990) fut une légende de son vivant. La carrière de ce comédien et réalisateur passionné, diplômé de la célèbre école de cinéma de Moscou, dura une trentaine d'années. Ses films dessinent une image profondément réaliste et quasi-documentaire de la Finlande. Ses grands thèmes sont la jeunesse à la dérive à cause de la guerre et de l'exode rural, les grands bouleversements des années 1960 et les petits paysans oubliés.

# AKI KAURISMÄKI

CINÉMA LE PRAVO



AKI KAURISMÄKI est né le 4 avril 1957 à Orimattila (Finlande). Jeune, il fréquente diverses cinémathèques des environs d'Helsinki, écrit des articles, et ressemble étrangement au Jean-Pierre Léaud des films de la Nouvelle Vague. Il se fait recalier à l'entrée de l'école de cinéma (où on le juge trop cynique) et apprend donc sur le tas. Les séances de la cinémathèque ont servi d'université à Aki, qui, en ce qui concerne la pratique s'est formé en autodidacte. Pour gagner sa vie il exerce une grande variété de métiers (facteur, ouvrier du bâtiment, etc.). Le reste du temps il le passe à voir une grande quantité de films dans les circuits Art et Essai et commerciaux ; et à lire.

Le début de sa carrière cinématographique est marqué par une étroite collaboration avec son frère Mika : il joue dans ses films dès son film de fin d'étude *Le menteur* (1981), en écrit les scénarios et en co-réalise certains.



Son premier long métrage en 1983 est une adaptation de *Crime et châtiment*, en 1989 il adaptera *Les Mains sales*, en 1991 en région parisienne *La Vie de Bohème*, et en 1999 le chef-d'œuvre de la littérature finlandaise « Juha » dont il fait le plus beau film muet du XX<sup>ème</sup> siècle. Il est lui-même un écrivain, même s'il a choisi de s'exprimer par le cinéma.

Il doit l'un de ses plus grands succès, *Leningrad Cow-boys*, à un groupe de musiciens déjantés, coiffés d'immenses bananes et de bottes aux bouts hyper pointus, portant le même nom, et qui mêle les musiques traditionnelles au tango, à la country, au rock n'roll et à la musique de fanfare. Ce film connaîtra une suite *Les Leningrad Cowboys rencontrent Moïse* (1994), suivi d'une captation live des *Leningrad Cowboys et Chœurs de l'Armée rouge : Total Balalaika Show* (1994). Entre-temps il tourne *Shadows in Paradise* (1986), *Ariel* (1988), *La Fille aux allumettes* (1989) sa trilogie prolé-



## HAMLET GOES BUSINESS

HAMLET LIIKEMAAILMASSA DE AKI KAURISMÄKI

Film finlandais. 1987. 86 mn. Noir et blanc. Vost

Scénario : Aki Kaurismäki d'après la pièce de William Shakespeare

Image : Timo Salminen / Son : Velkko Aaltonen, Jouko Lumme

Montage : Rajla Talvio / Interprétation : Pirkka-Pekka Petelius, Esko Salminen, Kari Väänänen, Kati Outinen, Esko Nikkari

Production : Villealfa Filmproductions



Transposition plus qu'adaptation par Kaurismäki de la pièce de Shakespeare, *Hamlet Goes Business* a pour toile de fond une grosse entreprise familiale finlandaise et livre une critique acerbe du capitalisme bourgeois.

tarienne et *J'ai engagé un tueur* (1990) avec Jean-Pierre Léaud. *Au loin s'en vont les nuages* (1996) et surtout *L'Homme sans passé* (2002) qui remporte au festival de Cannes le Grand prix du Jury lui valent une reconnaissance internationale. En 2006, il revient en compétition au festival de Cannes avec *Les Lumières du faubourg*. Ces deux films portent la vision du monde selon Kaurismäki, de cette partie de l'Europe du Nord où les êtres humains cherchent à recoller les morceaux d'une identité éclatée par les guerres du XX<sup>ème</sup> siècle et la nouvelle ère de la globalisation. Les langues se mélangent, le chômage est partout, des réminiscences de cultures et d'expressions artistiques circulent, par la littérature ou les chansons, quand les hommes et les femmes se rencontrent, mais le mal est fait. « *Le sens de la vie est de se forger une morale personnelle qui respecte la nature et l'homme, puis de s'y tenir* ». A. Kaurismäki (Cahiers du Cinéma).

A propos de ses références cinéma, Kaurismäki dit « *Teuvo Tulio est à mon avis le meilleur réalisateur finlandais de tous les temps, le plus moderne et le plus européen* ».

« *Une lutte de pouvoir sanglante se déroule au sommet d'un groupe industriel. Qui a tué le directeur général ? Va-t-on sacrifier le chantier de Hyvinkää pour le monopole mondial de l'industrie des canards en plastique ? Où est la casquette du chauffeur ?*

*Hamlet Goes Business* narre les incroyables aventures d'un jeune homme à l'esprit aussi vif qu'une limace et au cœur chaud comme un réfrigérateur. Jamais auparavant, sans doute, la poésie de William Shakespeare n'a été aussi respectée et transférée intacte dans un autre domaine de l'art. Pas étonnant qu'Ophélie pleure amèrement dans un coin de la salle de bain. Qui sortira vainqueur, qui restera à souffrir dans ce terrible drame classique underground de série B en noir et blanc ? Nul ne peut le savoir. . . Ne vous laissez pas abuser par la beauté plastique de cette œuvre : ce film traite de l'argent – de vie et de mort ». Aki Kaurismäki

Vingt ans après sa sortie, *Hamlet Goes Business* sidère : on y voit tout le drame et l'insanité des futures faillites bancaires et spéculations finlandaises. La bataille qui oppose les chantiers navals et « l'industrie des canards en plastique », « l'avenir du groupe et de toute la grande industrie », ne pouvait être plus prophétique. (« Aki Kaurismäki » P. von Bagh)

## AKI KAURISMÄKI

CINÉMA LE PRADO



### LA FILLE AUX ALLUMETTES TULITIKKUTEHTAAN TYTTÖ DE AKI KAURISMÄKI

Film finlandais. 1989. 66 mn. Couleur. Vost

Scénario : Aki Kaurismäki

Image : Timo Salminen

Son : Jouko Lumme

Montage : Aki Kaurismäki

Interprétation Kati Outinen, Elina Salo, Esko Nikkari, Vesa Vierikko, Silu Seppälä

Production : Villealfa Filmproductions OY –  
The Swedish Film Institute

Iris, une jeune fille qui travaille à la fabrique d'allumettes, est exploitée par tous : sa mère, son beau-père au cœur de pierre qui lui vole ses paies, puis plus tard par l'homme que, dans son esprit déformé par des romans à l'eau de rose, elle prend pour un prince charmant. Pourtant, ballottée dans ce monde cruel, Iris n'est pas le genre de fille à se laisser abattre par son destin.

Clôturant la « trilogie prolétarienne », (« *Shadows in paradise* » et « *Ariel* ») « *La fille aux allumettes* » évoque par son titre une œuvre d'Andersen et se joue des personnages et des rebondissements classiques des contes de fées : les parents aigris exploitent leur fille, le prince est tout sauf charmant et la fin s'avère aussi efficace que tragique.



### LA VIE DE BOHÈME BOHEEMIELÄMÄÄ DE AKI KAURISMÄKI

Film finlandais. 1991. 99 mn. Noir et blanc.

Version Originale Française

Scénario : Aki Kaurismäki

Image : Timo Salminen

Son : Timo Linnasalo, Jouko Lumme

Montage : Veikko Aaltonen

Interprétation : Matti Pellonpää, Evelyne Didi, André Wilms, Kari Väänänen, Christine Murillo, Jean-Pierre Léaud, Samuel Fuller

Production : Sputnik OY – Pyramide Production

Adaptation du célèbre roman de Murger qui évoque les grandeurs et les misères de la vie de bohème.

A Paris, trois artistes - un compositeur, un peintre et un écrivain - se débattent dans les affres de la pauvreté. Tous ont des aventures féminines mais seul le peintre Rodolfo parvient à trouver le véritable amour en rencontrant Mimi. Leur relation ne résiste cependant pas à la misère et les problèmes ne font qu'empirer quand Rodolfo, qui est d'origine albanaise, se fait arrêter pour séjour irrégulier sur le sol français. Plus tard, Rodolfo revient et retrouve sa Mimi. Cette dernière tombe malade et les artistes se procurent de l'argent pour la soigner en vendant ce qu'ils ont de plus de chers à leur cœur.

Leur existence de chaque jour est une œuvre de génie : ces hommes-là se feraient prêter de l'argent par Harpagon et auraient trouvé des truffes sur le Radeau de la Méduse. (Scènes de la vie de Bohème de Murger)



### LES LUMIÈRES DU FAUBOURG LAITAKAUPUNGIN VALOT DE AKI KAURISMÄKI

Film finlandais. 2006. 80 mn. Couleur. Vost

Scénario : Aki Kaurismäki

Image : Timo Salminen

Son : Jouko Lumme, Tero Malmberg

Montage : Aki Kaurismäki

Interprétation : Janne Hyytiäinen, Maria Järvenhelmi, Maria Heiskanen, Ilkka Kolvula, Kati Outinen

Production : Sputnik OY

Koistinen, veilleur de nuit dans un centre commercial d'Helsinki, mène une existence tristement solitaire. Souffredouleur de ses collègues qui le méprisent, tabassé par quelques brutes croisées dans un bar, rien ne lui sourit. Jusqu'au jour où une blonde fatale l'aborde dans un café. Croyant avoir enfin trouvé l'amour, Koistinen tombe immédiatement dans le piège de cette séductrice mandatée par des gangsters. Ceux-ci vont profiter de sa naïveté pour cambrioler la bijouterie qu'il surveille et faire en sorte qu'il soit désigné comme le seul coupable.

« *Les Lumières du Faubourg* » clôt la trilogie commencé avec « *Au loin s'en vont les nuages* » et « *L'homme sans passé* ». Le premier film aborde le thème du chômage, le second parle des sans abris, « *Les Lumières du Faubourg* » traite de la solitude.



# FILMS DES JEUNES RÉALISATEURS

CINÉMA LE PRADO



## LA MEILLEURE DES MÈRES

ÄIDEISTA PARHAIN **DE KLAUS HÄRÖ**

Finlande. 2005. 111 mn. Couleur

Scénario : Jimmy Karlsson, Kirsi Vikman

Interprétation : Topi Majaniemi, Marjaana

Majjala, Maria Lundqvist, Michael Nyqvist,

Esko Salminen / Image : Jarkko T. Laine

Musique : Tuomas Kantelinen / Production :

MRP Matila Röhr Productions Oy

Dans une Finlande accablée par la guerre d'Hiver, le père de Eero est tué au combat. Brisée par le chagrin, sa veuve prend la douloureuse décision d'envoyer son fils à l'abri en Suède, comme tant d'autres enfants finlandais. Là-bas, un nouvel environnement, une nouvelle langue et une nouvelle famille l'attendent. *La Meilleure des mères* est le premier long métrage de fiction consacré à l'envoi massif d'enfants finlandais dans d'autres pays nordiques pendant la Seconde Guerre mondiale. Le film a représenté la Finlande aux Oscars du Meilleur film étranger en 2005.

**Klaus Härö** est né en 1971. Il a étudié la réalisation et l'écriture de scénarios à l'école supérieure des Arts et de Design d'Helsinki. Son premier grand succès était le court métrage primé «*Into the Night*» (1999). En 2001, il réalise un documentaire : «*Three Wishes*» sur trois enfants souffrant du cancer, puis en 2002 un premier long métrage «*L'invisible Elina*», qui a remporté de nombreux prix dans les festivals, notamment le Prix Ingmar Bergman en 2003.



## OBÉIR

KÄSKY **DE AKU LOUHIMIES**

Finlande. 2008. 105 mn. Couleur

Scénario : Jari Rantala d'après l'œuvre de Leena

Lander Obéir (2006, Actes Sud) / Image : Rauno

Ronkainen / Musique : Pessi Levanto

Interprétation : Samuli Vauramo, Pihla Viitala,

Eero Aho, Eemeli Louhimies, Riinya Mairde

Production : Helsinki-filmi Oy

En 1918, la guerre civile fait rage en Finlande. Les Rouges (gauche) affrontent les Blancs (droite) soutenus par le sénat. Le jeune soldat Aaro Harjula revient d'Allemagne et rejoint les Blancs. Il est choqué par la manière dont les Blancs traitent les prisonniers Rouges. Il est témoin des viols collectifs et exécutions sommaires des femmes soldats Rouges. L'une de ces femmes a échappé au massacre et Harjula décide de l'emmener au plus proche tribunal militaire.

Né en 1968 à Helsinki, **Aku Louhimies** a déjà réalisé cinq longs métrages à savoir «*Restless*» (2000), «*Lovers and Leavers*» (2002), «*Frozen Land*» (2005), «*Frozen City*» (2006). Il a été élu meilleur réalisateur finlandais (par les réalisateurs finlandais) en 2004.



## LA MAISON DES PAPILLONS NOIRS

TUMMIEN PERHOSTEN KOTI  
**DE DOME KARUKOSKI**

Finlande. 2008. 108 mn. Couleur.

Scénario : Marko Leino d'après l'œuvre de Leena

Lander *La maison des papillons noirs* (1995,

Actes Sud) / Image : Pini Hellstedt / Musique :

Panu Aaltio / Interprétation : Niilo Syväoja,

Tommi Korpela, Marjut Maristo, Kristiina

Halttu, Kati Outinen, Pertti Sveholm

Production : Solar Films

Juhani a 14 ans. Il est hanté, étouffé par une enfance traumatisante. Après six années passées entre foyers d'accueil et familles provisoires, Juhani débarque dans un orphelinat pour garçons, L'Île. Le directeur de l'établissement, Olavi Harjula, le dirige d'une main de fer. A part Harjula et les sept garçons, l'île est habitée par Irène, la femme du directeur, leurs deux filles et Tyne qui s'occupe du bétail et de l'approvisionnement. Totalement isolée, la petite communauté vit dans son propre monde.

**Dome Karukoski** est né à Chypre en 1976. Sa mère est une journaliste finlandaise et son père un acteur américain. Il arrive en Finlande à l'âge de 5 ans.

Il entre à l'école supérieure des Arts et de Design d'Helsinki en 1999. En 2005, son premier long métrage «*La Belle et le vagabond*» est une comédie dramatique qui reçoit un accueil chaleureux de la part des critiques et des spectateurs.

## FILMS DOCUMENTAIRES

## FILM FLAMME/POLYGONE ÉTOILÉ

## THE SHADOW OF THE HOLY BOOK

PYHÄN KIRJAN VARJO DE ARTO HALONEN

Finlande. 2008. 90 mn. Couleur. Beta SP, 16/9 / Image : Arto Halonen, Hannu Vitikainen / Son : Samu Heikkilä, Martti Turunen / Montage : Heikkilä (Samu) / Producteur délégué : Art Films production AFP Ltd



Une réflexion sur l'éthique des entreprises internationales face à la dictature au Turkménistan, pays riche en pétrole et en gaz naturel. Le dictateur, Saparmyrat Nyazov, a écrit un livre absurde : Ruhnama (Le Livre de l'Âme) un instrument important pour réprimer les droits humains, notamment

le droit de libre expression. Pourtant, secrètement, de nombreuses entreprises internationales soutiennent le Ruhnama et contribuent ainsi à faire taire les opposants, attendant en contrepartie des contrats d'une valeur de plusieurs millions de dollars.

**Arto Halonen** (né le 11 janvier 1964, à Joensuu) est un réalisateur de film documentaire Finlandais renommé. Depuis la fin des années 1990, il a beaucoup travaillé à l'étranger, entre autres, à Cuba et en Russie.

En 2008, la République populaire de Chine a refusé d'accorder à Halonen, qui faisait partie de la délégation nationale finlandaise, un visa pour les Jeux Olympiques de Pékin. La Chine n'a pas expliqué son refus, mais la raison a été associée à la réalisation par Halonen en 1998 du film *Karmapa - Two Ways of Divinity*, traitant des actions de la Chine au Tibet.

## SVEABORG

VIAPORI — SUOMENLINNA DE ANTTI PEIPPO

1972 - noir et blanc - 23mn VOSTA Image : Antti Peippo / Son : M. Kuortti, T. Linnasalo - Montage : Antti Peippo / Production : Antti Peippo / Distribution : National Audiovisual Archive

Symbole depuis deux cent ans du pouvoir des dirigeants successifs de la Finlande, la forteresse de Viapori devint un camp d'emprisonnement après la guerre civile.

**Antti Peippo** (1938-1989) est une des figures fondatrices dont l'influence reste sensible et semble se transmettre de cinéaste en cinéaste. On retiendra de ses films son intérêt pour l'histoire tourmentée de son pays, des récits courts où les matériaux d'archives (films, photographies, dessins) occupent une place privilégiée. Commentées par une voix off, les images sont soumises à observations, analyses et associations.

## A STRANGER IN FINLAND

SIVULLISENA SUOMESSA DE ANTTI PEIPPO

1983 - noir et blanc - 25 mn / VOSTA / Image : Antti Peippo / Son : O. Soimio Montage : A. Peippo, O. Soimio / Production : Verity Films Ky, Antti Peippo Distribution : National Audiovisual Archive

Regard sur la Finlande du début du XX<sup>e</sup> siècle à partir de photographies prises par le colonel russe Ivan Timiryasew. Grâce à un subtil montage sonore, le film est une belle leçon d'histoire.

## THE WALLS HAVE EYES

SEINIEN SILMAT DE ANTTI PEIPPO



1981 - couleur - 9 mn - VOSTA - Image : Antti Peippo / Montage : Timo Linnasalo, Antti Peippo Production : Verity Films Ky, Antti Peippo / Distribution : National Audiovisual Archive

Protestation silencieuse contre la folie de la guerre. Peippo s'appuie sur des photographies du bombardement d'Helsinki en 1944 et met en résonance les destructions d'hier avec les façades d'aujourd'hui.

## BOY OF GRANITE

GRANITTIPOIKA DE ANTTI PEIPPO

1979 - couleur - 10 mn - VOSTA - Image : P. Aine, A. Peippo / Son :

M. Kuortti, O. Soimio - Montage : J. Gartz / Production : Verity Films Ky, Antti Peippo / Distribution : National Audiovisual Archive

En 1917, la Finlande devient indépendante. La même année, Wäinö Aaltonen commence à travailler à sa sculpture : Le Garçon de Granit. Le film met en résonance le travail du sculpteur et l'histoire de la Finlande.

## THREE SECRETS

KOLME SALAISUUTTA DE ANTTI PEIPPO



1984 - couleur - 17 mn - VOSTA - Image : Antti Peippo / Son : Olli Soimio / Montage : Antti Peippo / Production : Verity Films Ky, Antti Peippo Distribution : National Audiovisual Archive

Ce film est basé sur les dessins de trois schizophrènes, patients de l'hôpital psychiatrique de Nikkilä.

## PROXY

SIJAINEN DE ANTTI PEIPPO

1989 - couleur - 23' - VOSTA - Image : Antti Peippo / Son : Timo Linnasalo / Montage : Anne Lakanen / Production : Verity Films Ky, Antti Peippo / Distribution : Finnish Film Foundation

Pour exorciser le cancer qui le ronge, Antti Peippo remonte aux sources de son mal, guidé comme dans une analyse libératrice, par toutes les images qui évoquent sa famille. Il y déchiffre le traumatisme ineffaçable, que la guerre, les deuils, et une mère dominatrice ont laissé à tout jamais.

## CHILD IN TIME

**AIKANSÄ LAPSIA DE KAI NORDBERG**

2005 - Beta SP - Couleur / 37 mn VOSTA / Image : John Webster, Harri Rätty / Son : Antti Sipilä / Montage : Kimmo Taavila / Production : Making Movies Oy / Distribution : Finnish Film Foundation

*Child in Time* est un dialogue entre le réalisateur Kai Nordberg et son père – un dialogue qui semble d'une franchise inaccoutumée pour les deux intéressés. Le père illustre sa règle de vie par l'aphorisme suivant : « *Le poison dormant dans le sédiment est inoffensif. Ce n'est que lorsque le sol s'ouvre et que le poison s'échappe qu'il devient dangereux* ». Le fils pense au contraire qu'on est rongé parce que l'on refoule. Au début, les deux univers se heurtent brutalement. Après avoir tout d'abord gardé le silence, le fils entre dans le jeu et découvre des parallèles surprenants avec la vie de son père.



Les réalisateurs font aussi référence à une vie sans doute plus confortable à la ville, du moins à première vue. Néanmoins ils ne donnent pas dans le romantisme. Le matériau ethnographique sert en effet de matrice à une cinématographie expérimentale remplie de signes pittoresques et de références à un arrière-fond mythologique représentant un monde intérieur riche dans un univers rude.

*Révéls en France en 2001 avec « Les sept chants de la toundra », Anastasia Lapsui ex-journaliste nenet et Markku Lehmuskallio, cinéaste finlandais, travaillent ensemble depuis 1993. Markku, forestier de formation a réalisé ses premiers films dès le début des années 1980. Leurs nombreux films qui chroniquent l'histoire et la vie quotidienne des divers peuples de la Sibérie, du Groenland, du Nord du Canada et de la Scandinavie constituent une œuvre à la fois poétique et politique, dont le style singulier, usant des formes documentaires comme de celles de la fiction ou de l'animation, est habité de l'imaginaire de ces ethnies du Grand Nord.*

## AU DÉBUT, C'ÉTAIT BIEN

**ALKU OLI HYVÄ DE SUSANNA SALONEN**

2006 - Beta SP - Couleur / Finlande/Allemagne - 73 mn VOSTF  
Image : Susanna Salonen / Son : Susanna Salonen / Montage : Bettina Böhler / Production, Distribution : Susanna Salonen

« *Lorsque j'avais dix-huit ans, ma mère partit en voyage organisé et ne revint pas pendant quinze ans* », dit la cinéaste Susanna Salonen. Après treize ans passés en Australie, elle revient en Allemagne, sans emploi, et décide alors de retourner chez elle, en Finlande. Le film commence à son arrivée.

## CINÉMA LE PRADO

## LE VOYAGE PÉRPÉTUEL

**D'ANASTASIA LAPSUI ET MARKKU LEHMUSKALLIO**

2007, 35mm, couleur et NB, 78 mn, VOSTF / Montage : Anastasia Lapsui et Markku Lehmuskallio / Son : Peter Nordström / Musique : Anna-Kaisa Liedes et Kristiina Ilmonen / Animation : Sanna-Mari Pirkola

La vie quotidienne des Nenets dans la toundra du Grand Nord est à nouveau le matériau de ce film, le dernier de nos deux cinéastes. Mais, comme s'ils en avaient tiré toute la matérialité par leurs films précédents, ils en font ici la substance presque irréelle d'une ample méditation sur la présence des hommes dans ce désert de glace.

## CINÉMA VARIÉTÉS

## LES SEPT CHANTS DE LA TOUNDRA

**SEITSEMÄN LAULUA TUNDRALTA**

**D'ANASTASIA LAPSUI ET MARKKU LEHMUSKALLIO**



2000 - couleur et N&B - 93 mn  
VOSTF / Scénario : Anastasia Lapsui / Images : Johannes Lehmuskallio / Montage : Markku Lehmuskallio et Anastasia Lapsui / Son : Antero Honkanen, Pekka Martevio / Interprètes : Les habitants du village de Nyda (Sibérie)

Les nenets, petit peuple d'éleveurs nomades, vivent dans le nord-ouest de la Sibérie depuis des millénaires.

En sept nouvelles cinématographiques qui sont autant d'histoires Nenets, les deux cinéastes réécrivent l'histoire de ce peuple dont les rennes ont été confisqués au profit de la collectivisation, dont les hommes ont sacrifié leur vie à la bataille de Leningrad, dont les enfants ont été russifiés de force et les femmes bannies, condamnées aux travaux forcés. Ce film est le premier tourné en langue nenet.

## ART VIDÉO

AU DAKI LING AVEC LES INSTANTS VIDÉOS

## FAMILY VALUES

DE PIRJETTA BRANDER (FINLANDE, 1997)



Family Values parle de la joie et de la confusion entourant une grossesse. Cette vidéo se présente sous forme de portraits comiques de la vie familiale d'un couple en attente du moment de délivrance.

N°1 : *Schicksallssymphonie* 10'04

N°2 : *The motherhood itch* 14'

N°3 : *As it is (family values of a couple of murderers)* 5'55

*Pirjetta Brander est née en 1970 à Helsinki, Finlande où elle vit et travaille. Elle a étudié l'art en Suède et œuvre dans les domaines de la vidéo, de la peinture, de la sculpture et de l'installation.*

*Pirjetta Brander pense que l'art permet d'analyser les hiérarchies des relations humaines, de voir la façon violente et destructrice dont se comportent les gens entre eux et particulièrement entre personnes de la même famille. Ses dessins colorés et psychédé-liqués, montrent des corps habités et des personnages en quête d'identité. Expressionnisme et féminisme sont deux traits caractéristiques de son œuvre.*

*Les femmes de Pirjetta Brander sont aux prises avec les paradoxes du rôle de la femme, de la mère et de l'épouse. Elles sont partagées entre la volonté d'assumer ces rôles et celle de rejeter un certain conditionnement social.*

## ROSE OF THE LAWN

DE PIRJETTA BRANDER (FINLANDE, 2006) 3'58

L'histoire d'une femme qui rêve d'amour et de soins, et vit comme un cheval.

## EXTENSION OF HUMAN SIGHT

DE ANDREAS ZINGERLE (FINLANDE, 2008) 2'10

**David Sarnoff** : Nous allons élargir le regard humain au-delà de l'horizon. (We succeeded in extending human sight far beyond the horizon).

**Vladimir Zworykin** : Oui, c'est une chose merveilleuse à propos de la télévision. L'extension de notre regard. (Yes, this is wonderful thing about television. The extension of our sight).

## SELF PORTRAIT

D'ALLI SAVOLAINEN (FINLANDE, 2006) 2'

Projet Femlink sur le thème de la Fragilité.

*Artiste vidéaste, photographe et peintre, Alli Savolainen, née à Joensuu en 1963, vit et travaille à Espoo en Finlande. Diplômée de l'Institut des Arts de Lahti en 1989, elle participe à des expositions depuis 1986. Ses films ont été projetés dans de nombreux festivals en Finlande et à l'étranger.*

*Dans ses dernières installations, Alli traite de la thématique du temps, de la continuité et de la mémoire.*

## WEAVE

D'ALLI SAVOLAINEN (FINLANDE, 2007) 1'50

Projet Femlink sur le thème de la Résistance.

## HECK OF THE TECH

DE ALLI SAVOLAINEN (FINLANDE, 2008) 1'50

Film d'animation réalisée dans le cadre du projet Femlink : Préoccupation.

## HELSINKI-KILPISJÄRVI

D'ELINA JUOPPERI (FINLANDE/FRANCE, 2004-06) 13'

Dans la version originale finnoise, l'histoire est racontée par le texte écrit. Les mots et les images s'interpellent comme pour le cinéma muet ou les sous-titrages. En Finlande, au cinéma et à la télé, les films sont toujours sous-titrés. L'image m'est toujours apparue avec du texte.



1209 kms parcourues, 13 minutes de film : une réalité cinématographique. Au début, je pars chercher le pays de mon enfance, à la fin je le trouve, intact. De ce lieu, je ne donne aucune image à voir, juste quelques descriptions vagues. Le temps de la vidéo est une recherche, le paysage trouvé est imaginaire : ma mémoire.

*Née en 1975 à Oulu, Finlande, Elina Juopperi a passé son enfance à Kolari, en laponie finlandaise, à 200 km du cercle arctique. Elle vit et travaille entre Paris et la Finlande. Elle est diplômée de l'École Nationale Supérieure d'Art de Paris-Cergy (Dnsep, 2005).*

## TRACK

DE ELINA JUOPPERI (FINLANDE, 2007) 3'

Un paysage immense s'ouvre devant nous. Du sol glacé et blanc émergent quelques cailloux. Les notions de distance et d'échelle sont incertaines. Une silhouette apparaît. Elle a chaussé des skis. Elle déplie un plan. D'où vient-elle ? Où va-t-elle ? Sa robe noire crée un conflit avec le paysage.

## PIHALLA

DE ELINA JUOPPERI (FINLANDE, 2007) 7'10



Pihalla en finnois signifie dehors, extérieur ; outside, mais aussi quand on dit que quelqu'un est pihalla, c'est qu'il est ailleurs, qu'il ne comprend rien... Une vidéo tournée près des frontières Finlande-Norvège-Suède.

## 8 TRAVERSÉES

DE PAULIINA SALMINEN (FINLANDE, 2008) 5'30

La ville de Guwahati est divisée en deux par le fleuve. D'un côté, la grande ville. De l'autre, le village. Au milieu, un groupe de gens faisant la navette entre deux réalités. Lequel des deux est « l'autre côté » ?

*Vidéaste, plasticienne, Pauliina Salminen est née en 1975 à Vantaa en Finlande. Après ses études à l'École d'art et de communication de Turku, elle s'installe à Marseille où elle obtient*



*son DESS de cinéma. Elle réalise des installations multimédia, documentaires et vidéos expérimentales.*

*Dans son travail elle explore des frontières et des interzones : entre nations, entre individus, entre cinéma et art plastique...*

## ON MY WAY 2

DE PAULIINA SALMINEN (FINLANDE, 2008) 7'40



Dans une ville étrangère, au Nord-Est de l'Inde, je suis désorientée, tantôt géographiquement, tantôt culturellement. La seule chose familière, répétée, est mon trajet de bus quotidien. En photographiant les mêmes lieux, jour après jour, depuis la fenêtre du bus, je commence à m'approcher de l'environnement inconnu.

## DURÉE DÉTERMINÉE

DE FRÉDÉRIC LOMBARD (FRANCE, 2005) 19'30

Dans l'isolement du paysage hivernal finlandais se met en place le jeu d'une relation entre deux personnes qui par leurs tentatives d'interaction, de communication, finissent par refléter le même isolement. Inspiré par la chorégraphie Simple Proposition.

## CINEMA PRADO

36, AVENUE DU PRADO – 13006 MARSEILLE (TARIF UNIQUE À 6,00 EUROS) €

	MARDI 22/09	MERCREDI 23/09	JEUDI 24/09	VENDREDI 25/09	SAMEDI 26/09	DIMANCHE 27/09	LUNDI 28/09	MARDI 29/09
18H30	<b>COCKTAIL À 19 H</b>	<b>LE VOYAGE PERPÉTUEL</b> de A.Lapsui et M. Lehmuskallio (Docu 2007- 1h18)	<b>LES LUMIÈRES DU FAUBOURG</b> d'Aki Kaurismäki (2006 - 1h20)	<b>LA MEILLEURE DES MÈRES</b> de Klaus Härö (2005- 1h51)	<b>LA MAISON DES PAPILLONS NOIRS</b> de Dome Karukoski (2008 - 1h48)	<b>LE VOYAGE PERPÉTUEL</b> de A.Lapsui et M. Lehmuskallio (Docu 2007- 1h18)	<b>LA VIE DE BOHÈME</b> d'Aki Kaurismäki (1991 - 1h39)	
20H30	<b>SOIRÉE OUVERTURE OBÉIR</b> d'Aku Louhimies (2008- 1h45) En présence du réalisateur et de Leena Lander auteur du livre « Obéir »	<b>LA MEILLEURE DES MÈRES</b> de Klaus Härö (2005- 1h51)	<b>LA MAISON DES PAPILLONS NOIRS</b> de Dome Karukoski (2008 - 1h48)	<b>HAMLET GOES BUSINESS</b> d'Aki Kaurismäki (1987 - 1h26) Présentation par Peter von Bagh	<b>LA FILLE AUX ALLUMETTES</b> de Aki Kaurismäki (1989 - 1h06)	<b>LA VIE DE BOHÈME</b> d'Aki Kaurismäki (1991 - 1h39) Présentation par Peter von Bagh	<b>LES LUMIÈRES DU FAUBOURG</b> d'Aki Kaurismäki (2006 - 1h20)	

## CINEMA VARIETES

37, RUE VINCENT SCOTTO – 13001 MARSEILLE

TARIFS : PLEIN : 7.50 EUROS - REDUIT : 6 EUROS (SENIOR/CHOMEURS/RMISTES/ETUDIANTS) ENFANT (-12 ANS) : 5 EUROS

ABONNÉS : 50 EUROS (CARNET DE 10 PLACES NON NOMINATIF)

	MARDI 22/09	MERCREDI 23/09	JEUDI 24/09	VENDREDI 25/09	SAMEDI 26/09	DIMANCHE 27/09	LUNDI 28/09	MARDI 29/09
20H30			<b>7 CHANTS DE LA TOUNRA</b> de Anastasia Lapsui et Markku Lehmuskallio (docu - 2000 - 1h33) En présence des réalisateurs + <b>COCKTAIL</b>					

## FILM FLAMME / POLYgone ÉTOILÉ

1, RUE MASSABO – 13002 MARSEILLE (M<sup>e</sup> JOLIETTE) – ENTRÉE GRATUITE

	MARDI 22/09	MERCREDI 23/09	JEUDI 24/09	VENDREDI 25/09	SAMEDI 26/09	DIMANCHE 27/09	LUNDI 28/09	MARDI 29/09
20H00				<b>SOIRÉE DOCUMENTAIRE ANTTI PEIPPO</b> Proxy (23') Sveaborg (23') A Stranger in Finland (25') The Walls Have Eyes (9') Boy of Granite (10') Three Secrets (17')		<b>DOCUS - 17H00</b> <b>CHILD IN TIME</b> de K. Nordberg (37') <b>AU DÉBUT, C'ÉTAIT BIEN</b> de S. Salonen (73') <b>THE SHADOW OF THE HOLY BOOK</b> d'Arto Halonen (90')		

## L'ALCAZAR BMVR

58, COURS BELSUNCE, 13001 MARSEILLE – (ENTRÉE GRATUITE)

	MARDI 22/09	MERCREDI 23/09	JEUDI 24/09	VENDREDI 25/09	SAMEDI 26/09	DIMANCHE 27/09	LUNDI 28/09	MARDI 29/09
14H00					CONFÉRENCE DE <b>PETER VON BAGH</b> sur le cinéma finlandais			

## INSTITUT CULTUREL ITALIEN

6, RUE FERNAND PAURIOL 13005 – MARSEILLE (M° BAILLE) – ENTRÉE : 5 EUROS

	MARDI 22/09	MERCREDI 23/09	JEUDI 24/09	VENDREDI 25/09	SAMEDI 26/09	DIMANCHE 27/09	LUNDI 28/09	MARDI 29/09
18H00		RENCONTRE LITTÉRAIRE AVEC <b>LEENA LANDER</b> (Sous réserve)			RENCONTRE LITTÉRAIRE AVEC <b>GABRIEL REBOURCET ET TAINA TUHKUNEN</b>			
20H30		LE CHANT DE LA FLEUR ÉCARLATE de Teuvo Tulio (1938 – 1h50) Présentation par Irmeli Debarle			DES ÊTRES HUMAINS DANS LA NUIT D'ÉTÉ de Valentin Vaala (1948 – 1h06) Présentation par Peter von Bagh		LA SEMAINE BLEUE de Matti Kassila (1954 – 1h18)	AMOUR LIBRE de Mikko Niskanen (1966 -1h30)

## LE DAKI LING

45 A, RUE D'AUBAGNE – 13001 MARSEILLE (ENTRÉE 5 EUROS + 2 EUROS ADHÉSION DAKI LING)

	MARDI 22/09	MERCREDI 23/09	JEUDI 24/09	VENDREDI 25/09	SAMEDI 26/09	DIMANCHE 27/09	LUNDI 28/09	MARDI 29/09
20H00								SOIRÉE ART VIDEO Avec les Instants Vidéo En présence de <b>PAULIINA SALMINEN</b> COCKTAIL DE CLÔTURE

## INVITÉS

**Gabriel Rebourcet** : Consul de Finlande à Marseille mais aussi traducteur de nombreux romans et recueils de poésie finlandais et suédois, dont le Kalevala (Gallimard, 1991).

**Peter von Bagh** : historien de cinéma. Ancien directeur de la Cinémathèque finlandaise, il est actuellement directeur du Festival de Bologne et directeur artistique du *Midnight Sun Film Festival* (Laponie), qu'il a co-fondé avec les frères Kaurismäki. Auteur d'un livre sur Aki Kaurismäki paru en 2006 aux éditions *des Cahiers du Cinéma*.

**Irmeli Debarle** : spécialiste du cinéma finlandais, traductrice et collaboratrice d'Aki Kaurismäki, doctorante Paris 1 Sorbonne sur l'œuvre du réalisateur finlandais Teuvo Tulio

**Taina Tuhkunen** : maître de conférence à l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines.

**Anastasia Lapsui** et **Markku Lehmuskallio** : réalisateurs

**Aku Louhimies** : réalisateur

**Leena Lander** : écrivain

**Pauliina Salminen** : vidéaste, plasticienne.

Nous souhaitons que le public marseillais s'immerge chaque année dans la culture d'un nouveau pays européen et en acquiert une meilleure connaissance.

### LES RENCONTRES DE CINÉMA EUROPÉEN

#### SONT ORGANISÉES PAR :

L'Association CINEPAGE

6, Bd de la Blancarde

13004 – MARSEILLE

04.91.85.07.17

Email : [cinepage@free.fr](mailto:cinepage@free.fr)

Site : [www.cinepage.com](http://www.cinepage.com)

#### EN PARTENARIAT AVEC :

L'Ambassade de Finlande

La ville de Marseille

Le cinéma Prado

Le cinéma Les Variétés

Les Instants Vidéo

L'Institut Culturel Italien

Film Flamme - Le Polygone Étoilé

Le Daki Ling

L'Alcazar

#### NOUS REMERCIONS POUR LEUR SOUTIEN :

La Finnish Film Fondation

National Audiovisual Archive

L'Institut Finlandais de Paris

Harmonie du pain

